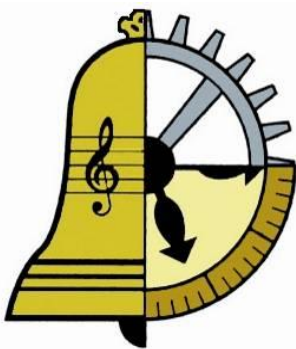


ACW



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Spectaculaire découverte archéologique
au beffroi de Gembloux***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
 - Vice-président : Jean-Christophe Michallek
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093
cedric-leclercq@skynet.be
- Internet** : www.campano.be – secretariat@campano.be
Gestionnaire : Chantal Prévinaire
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement *PayPal* sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

CLOCHES

- Vestiges d'anciennes fosses de moulage et de coulée de cloches en Wallonie – *Philippe Slégers* p. 4

CARILLONS

- Le Concours International de Carillon Reine Fabiola, Malines, 10-14 juillet 2019 – *Serge Joris* p. 14
- Une Wallonne récemment diplômée de l'École Royale de Carillon de Malines – Entretien avec M.-M. Thonard-Crickboom – *Audrey Dye* p. 16
- Échos des classes de carillon p. 21
- Premier Concours International de Carillon Maurice et Géo Clément, – Tournai, du 27 au 29 septembre 2019 – *Serge Joris* p. 22
- Journée Franco-Belge de rencontre de carillonneurs – Tournai, le 28 septembre 2019 – *Serge Joris* p. 26

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Une extraordinaire expérience humaine vécue autour de l'horloge de l'église St-Remacle à Verviers – *Marc Streef* p. 30

INFOS

- Potins campanaires p. 36
- Nouvelles publications p. 38
- La revue des revues p. 40
- Agenda p. 42

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs

Comité de rédaction :

E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde : État des fouilles au rez-de-chaussée du beffroi de Gembloux au 30 septembre 2019 (photo ACW)

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Vestiges d'anciennes fosses de moulage et de coulée de cloches en Wallonie

Philippe Slégers

Au cours des siècles passés, des dizaines de maîtres-fondeurs ⁽¹⁾ ont sillonné l'Europe pour réaliser les cloches de nos villes et villages. Leurs noms sont inscrits sur des centaines de cloches encore sonnantes dans nos clochers.

Les fondeurs itinérants

Jusqu'à l'arrivée du chemin de fer, soit fin du XIXe siècle, ces fondeurs étaient itinérants : du Mercredi Saint au 1er novembre ils venaient en Belgique puis, les froids venus, la plupart rentraient chez eux dans ce vivier géographique de fondeurs que fut historiquement le Bassigny ⁽²⁾.

Le souci premier d'un « saintier » ⁽³⁾ était de décrocher une commande, souvent de gré à gré, rarement par adjudication.

En fonction de l'argent disponible et des accords musicaux à réaliser en concordance avec une cloche existante, il calculait le tracé de la future cloche en sorte de garantir son ton, ses harmoniques et son poids. C'est l'expérience familiale répétée et chaque fois améliorée de génération en génération qui faisait leur renommée et constituait leur savoir jalousement conservé.

Après avoir choisi l'emplacement du four, le fondeur situait le lieu de moulage du (des) moule(s) de cloche(s) en adéquation avec la technique de coulée (distance par rapport au four, hauteur finale du (des) moule(s), etc.).

1. Les Waghevens, Van den Gheyn, Bodri, Grogart, Causard, Plumere, de la Paix, Barbieux, Levache, Chaudoir, Legros, Du Méry, Monaux, Chevresson et combien d'autres !

2. Voir à ce sujet le remarquable *Dictionnaire des fondeurs de cloches du Bassigny*, de Henry RNOT (Editions FATON - Dijon 2001) où sont recensés plus de 800 fondeurs de cloches du Bassigny. Pour chacun, une notice biographique permet de préciser les groupes familiaux et leurs filiations qui couvrent souvent plusieurs générations.

La région du Bassigny couvre le nord-est de l'arrondissement de Langres et une grande partie de l'est de l'arrondissement de Chaumont, lesquels forment la partie méridionale du département de la Haute-Marne en région Champagne-Ardenne.

3. De l'ancien français « sain » = cloche.

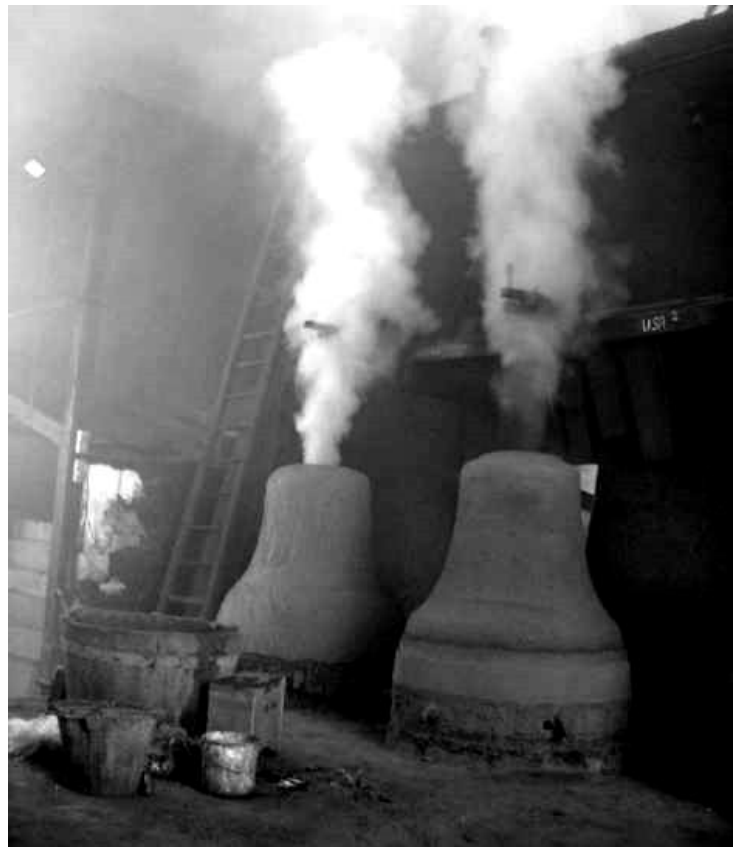
La plupart du temps il était amené à creuser une fosse pour y placer le(s) moule(s). Il moulait et coulait une seconde (voire une troisième) cloche dans la « fosse » si commande il y avait.

Cet atelier de moulage était souvent bâti proche de l'église voire dans l'église elle-même, en sorte de minimiser les difficultés de transport vers le clocher une fois la cloche coulée mais aussi et surtout de disposer d'un local sécurisé, à l'abri des intempéries et construit en pierres. Certains y voient des significations religieuses, ce dont je doute.

Il était fondamental de localiser cet atelier (four compris) loin des toits en chaume des habitations et en tout cas hors des vents dominants, en vue d'éviter les incendies.

C'était pour au moins deux mois la grande attraction de la localité, la garantie de fumées et d'odeurs qui s'épandent dans le village lors de chaque séchage des mortiers du moule et de flammèches lors de la coulée.

Ajoutez tout le mystère qui entoure systématiquement les artisans du feu capables de transformer du métal en un instrument de musique et vous comprendrez l'importance que prenaient l'évènement et l'aura du fondeur.



Collection de l'auteur

Séchage de moules de cloches

Au cours des siècles, ces endroits de moulage et de coulée ont été ou remblayés ou détruits et sont tombés dans l'oubli.

La volonté de plus en plus marquée de redécouvrir le patrimoine fait que des découvertes d'anciens fours et de fosses de moulage se font jour.

Avant d'en dresser la liste pour ce qui concerne la Région wallonne, attardons-nous quelque peu aux étapes de fabrication de cloches dans ces fosses artisanales.

Moules et meules de cloches

Lors de fouilles (en particulier près d'édifices religieux), on retrouve de temps à autre des bases circulaires de moule de cloches.



Collection de l'auteur

Mise à jour des vestiges d'une base de moule de cloche

Assez malencontreusement on imagine que le diamètre de cette base est celui de la future cloche. Que nenni ! Les restes que l'on voit sont les bases des moules appelées « meules », dont la hauteur varie en relation avec la technique de coulée retenue et l'obligation de « décocher »⁽⁴⁾ la chape le moment venu.



Collection de l'auteur

Du feu est pratiqué à l'intérieur des moules pour les sécher, d'où la nécessité de placer des événements (visibles dans le bas de la photo ci-jointe), que l'on retrouve régulièrement dans les fouilles. Systématiquement, des restes de charbon de bois sont également découverts.

Photo, partie gauche : construction de la « meule » ; partie droite : construction du « noyau » de la cloche, sur la « meule »

4. « Décocher » = Terme de fonderie qui consiste au moyen d'un système astucieux de coins en bois à détacher la chape de la fausse cloche avec délicatesse.

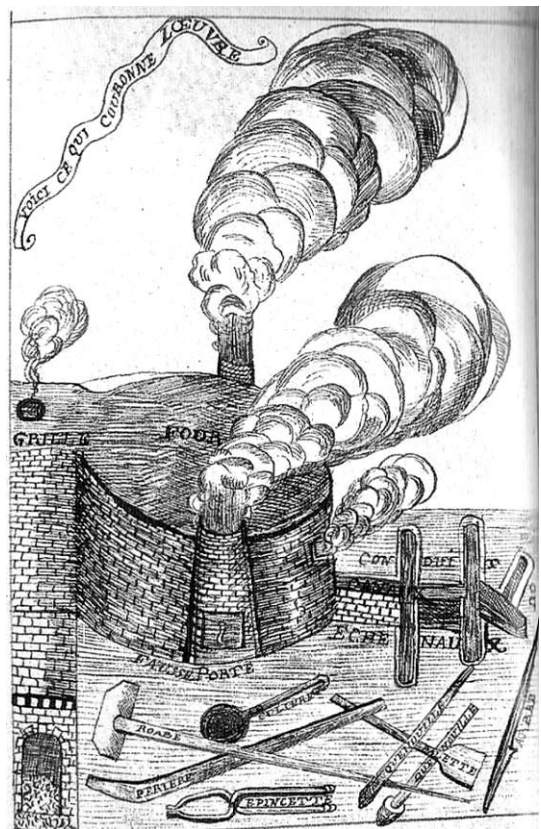
Fours et creusets

En cas de fouilles archéologiques, il faut être suffisamment vigilant et perspicace pour être certain que les restes que l'on découvre soient bien ceux d'un four de fusion de **métal**, car les anciens étaient particulièrement doués pour utiliser différents fours : séchage de chicorée, de prunes, cuisson d'objets en faïence et des poteries, ...

Le métal des cloches, appelé airain en ces temps-là, était fondu dans un **creuset** placé dans une enceinte chauffée au charbon de bois et ventilée par tirage naturel ou via des tuyères reliées à des soufflets.

Un creuset est un pot en matériau réfractaire servant à la fusion. La qualité d'un creuset est d'être capable de résister à des températures supérieures aux températures de fusion des alliages que le fondeur va y déposer, sans s'altérer ni polluer le métal en fusion. Il doit être suffisamment résistant pour supporter d'être déplacé.

Pour les fondeurs itinérants, il n'était pas encore question de four à bassin (également appelé four « à réverbère »), du moins je n'en ai point constaté de traces et n'ai rien découvert dans la littérature sur le sujet. On retrouve par contre ce type de four dans toutes les fonderies fixes (Bollée à Orléans, Perrin-Martin à Robécourt, Cornille-Havard à Villedieu-les-Poêles, Slégers à Tellin, ...). Il permet des coulées plus conséquentes, est alimenté avec du bois (et non du charbon de bois) et est à tirage naturel. Je n'ai pas connaissance non plus que l'on ait trouvé des restes de soufflet, ce merveilleux outil qui nous vient de temps reculés pour activer le feu.



Archives départementales de la Somme

Dessin d'un four à réverbère de la famille Cavillier à Carrépuis (milieu du XVIIIe siècle)

J'imagine que les creusets précités devaient avoir une capacité unitaire de ± 5 litres, ce qui équivaut à ± 40 kg de bronze, soit déjà d'un poids significatif quand il faut l'extraire d'un foyer à plus de 1.000 degrés.

Plusieurs creusets étaient souvent utilisés simultanément pour couler une cloche.

Transfert du métal vers le moule

La fusion du métal se réalisait donc dans un creuset. Ensuite, le métal arrivait dans la cloche, mais de quelle manière ?

- **Par gravité**, après avoir basculé le contenu du creuset dans une « fontaine », cet espace maçonné que l'on ajoute au-dessus d'une pièce à couler, destiné à maintenir une masse de métal chaud pendant le refroidissement et le retrait progressif du métal coulé, ainsi qu'à exercer une pression sur le métal tant que celui-ci est liquide, et à récupérer les impuretés au passage du métal dans le moule.
- **À la louche**, puisée dans le creuset (photo ci-contre) et transportée jusqu'à la « fontaine » de la cloche (ou vers un « canal de coulée », par exemple si plusieurs cloches sont appelées à être coulées simultanément). Je pense que l'utilisation de la coulée à la louche fut pratiquée par tous les fondeurs itinérants.



Des scories de coulée traînent parfois aux alentours des fouilles. Il y a lieu de les analyser en vue d'éventuellement connaître la composition du métal. Elles sont toutefois régulièrement polluées par différentes poussières.

Le décrochage de la cloche

Après la coulée, il est nécessaire de « décrocher » la cloche, afin de la débarrasser de sa chape et de son noyau.

Parfois, on trouve dans les fouilles des morceaux de la chape sur lesquels des ornements et des inscriptions sont toujours visibles, permettant parfois de préciser la date de fabrication de la cloche, ses donateurs, etc.



Socx

Morceaux de chape de cloche

Fosses et fours à cloches découvert(e)s en Région wallonne

Nous dressons ici la liste (et les références) des localités wallonnes, classées par ordre alphabétique, où, selon l'état actuel de nos connaissances, d'anciennes fosses et/ou fours de coulée de cloches ont été découvert(e)s.

Découvertes documentées :

- **Dourbes** (Viroinval) : Église Saint-Servais : la partie inférieure d'un moule de cloche a été dégagée dans l'église.

Voir page 28 du livre *Le règne de la machine. Rencontre avec l'Archéologie Industrielle*, Société Nationale de Crédit à L'Industrie (SNCI), Bruxelles 1975 (il s'agit du livre de présentation de l'exposition organisée sur ce sujet au Passage 44 à Bruxelles du 29/11/1975 au 04/01/1976).

- **Hailot** (Ohay) : Église de l'Assomption de la Vierge : découverte d'une fosse de 4 moules de cloches.

Voir Raphaël VANMECHELEN et al., *Chronique de l'Archéologie Wallonne* - n° 15 (2008) - p. 215.



Chronique de l'Archéologie Wallonne

Fosse à cloches de Hailot

- **Jamagne** (Philippeville) : traces d'une fosse à cloches et de 2 fours.
Voir Frédéric CHANTINNE et Philippe MIGNOT dans le n° 12 des *Nouvelles de l'Archéologie*, n° 12 (1^{er} trimestre 2010) - Ed. : Service Public de Wallonie.

- **Gembloux** : beffroi (tour de l'ancienne église paroissiale St-Sauveur) : découverte d'une fosse et de fours de coulée de cloches.

Vu le caractère exceptionnel de cette découverte (fouilles actuellement en cours), nous lui consacrons ci-après un chapitre à part entière.

- **Liège** : Cloître de la collégiale Saint-Jean : fosse de coulée de cloches avec 2 meules de cloches.

Voir Denis HENRARD, Caroline BOLLE et autres de l'AWAP, dans *Pré-actes des journées d'archéologie en Wallonie*, Namur 2017 + e-mail du 19/07/2017 de Th. BOUDART à la Commission Cloches de l'ACW.

- **Rebecq** : Église Saint-Géry : restes d'un four et d'une fosse.

Voir article dans le *Bulletin de liaison n°74* (4^e trimestre 2014) de l'Entente des Cercles d'Histoire et d'Archéologie du Roman Païs.

- **Saint-Hubert** : Basilique : batterie de moules à cloches dans la basilique.

Voir page 28 du livre cité ci-dessus pour la fosse à cloches de Dourbes.

- **Tenneville** : Église Sainte-Gertrude : fosse et four à cloches.

Voir Leslie BOSENDORF dans *Le Bulletin Campanaire n° 83 - 2015/3*, p. 18 à 21 et le rapport des fouilles rédigé par J. MERTENS en 1961 pour le Service National des Fouilles.

- **Tournai** : Hôtel des Anciens Prêtres : fosse et four à cloches.

Voir Raymond BRULET dans *Chronique de l'Archéologie wallonne n° 21*, (2014), pp. 138 à 140.

- **Verviers** : Cour Fisher :

Télévesdre parle, le 8 avril 2010, « de la découverte d'une fosse peut-être circulaire avec des traces de feu, qui aurait servi (comme à Malmédy) à fondre des cloches sur place ».

Informations orales :

- **Andenne** : four pour fonte de cloche.
- **Saint-Gérard** (Mettet) : restes d'un four et de bases de moules de cloches dans le parc de l'Abbaye Saint-Gérard de Brogne.
- **Tellin** : fosse de coulée de cloche devant l'ancien garage Gillain, sous les cuves à essence.

Découvertes en cours au beffroi de Gembloux

Soucieux de valoriser leur beffroi, classé patrimoine mondial de l'UNESCO, les autorités responsables de Gembloux ont décidé de commencer leurs travaux en remettant en ordre le rez-de-chaussée.

A cette occasion, ils ont fait appel aux services archéologiques de l'Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP). C'est ainsi que des fouilles sont en cours depuis début décembre 2018, à l'intérieur puis, par la suite, à l'extérieur du beffroi.

Sous le pavement de l'édifice, l'archéologue Michel Siebrand et son équipe ont mis au jour un exceptionnel atelier de fonte de cloches. À ce jour (été 2019), douze meules de cloches ont été découvertes, ainsi que le moule pratiquement intact d'un noyau de cloche et des restes de deux fours à creusets. Les meules sont disposées en strates dans la fosse.

Des éléments de chape et de creusets ont également été mis au jour. Et ce n'est peut-être pas fini ...

Il semblerait que cet atelier date de la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e siècle.

Nous attendrons la fin des fouilles pour vous commenter cet évènement campanaire unique, à la lecture du rapport final que M. Siebrand réalisera.

Étant allé plusieurs fois sur le site pour connaître l'évolution des fouilles, je me dois de dire que je suis particulièrement admiratif par le travail minutieux réalisé par l'équipe archéologique de l'AWaP. Chaque



ACW

Les archéologues dans la fosse à cloches du beffroi de Gembloux

centimètre cube de terre est détaché avec précaution soit à la truelle, soit tout simplement caressé à coups de brosse à main. A la recherche de la moindre trace du passé, ces chercheurs fouillent là où il y a plus de 250 ans des cloches furent coulées. De jour en jour apparaissent actuellement la fosse de moulage et deux fours à tirage naturel. C'est une chasse au trésor passionnante.

Dans le silence et la sérénité du beffroi, ayant dans ma jeunesse déterré des dizaines de cloches dans la fonderie de mon père, je me suis mis à rêver et j'ai ressenti avec beaucoup d'émotion l'odeur du suif, des mortiers qui sèchent, des fumées de charbon de bois, du chanvre brûlé, ...



ACW

La fosse à cloches du beffroi de Gembloux en septembre 2019

Épilogue

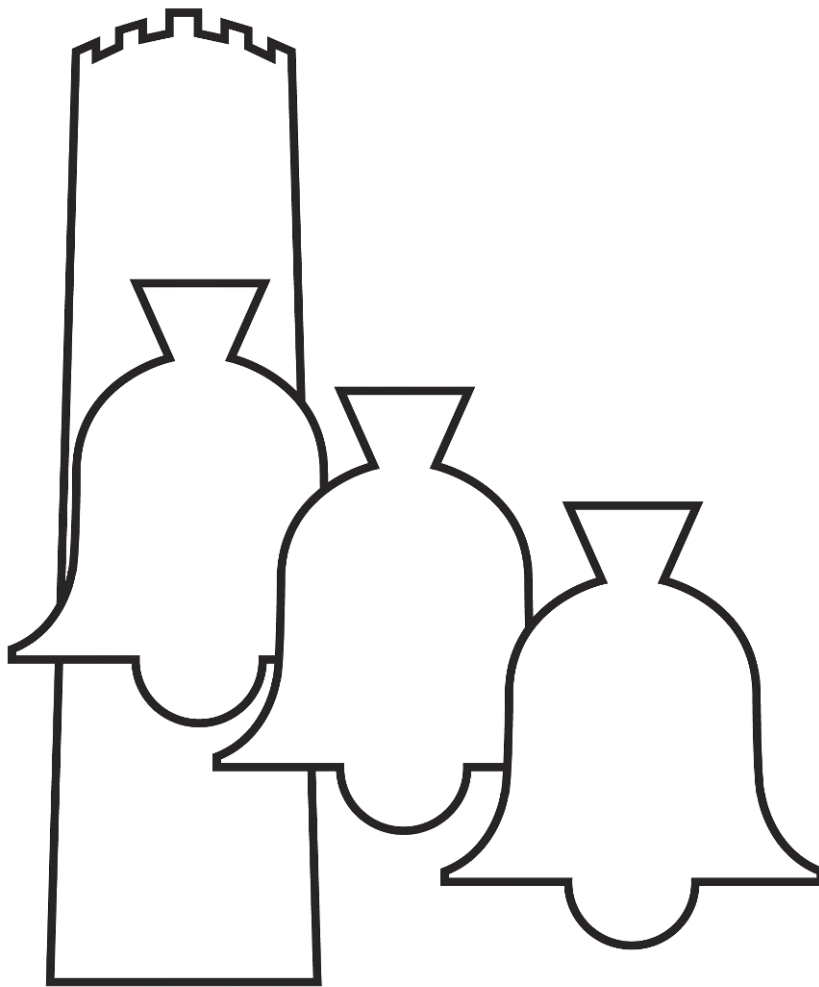
Une série de fosses et de fours de coulée de cloches, datant de l'époque où les fondeurs de cloches étaient itinérants, ont été mis(e)s au jour à proximité ou à l'intérieur d'édifices religieux de Wallonie. Des découvertes exceptionnelles dans ce domaine ont lieu actuellement au beffroi de Gembloux.

Si vous possédez l'une ou l'autre information en sorte d'enrichir cet article, nous ferons revivre ensemble le travail de nos ancêtres. Dès à présent, grand merci.

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Le Concours International de Carillon Reine Fabiola

Malines, 10-14 juillet 2019

Serge Joris

Il y avait 14 candidat(e)s à s'être présenté(e)s aux épreuves éliminatoires de la 8^e édition du prestigieux Concours International de Carillon Reine Fabiola, organisé tous les cinq ans par l'École Royale de Carillon de Malines.

Près de la moitié provenait cette année des États-Unis ; les autres étaient originaires d'Australie, Belgique, France, Pologne, Russie et Ukraine. Le jury était tout aussi international.

Chaque candidat(e) avait été appelé(e) à faire parvenir avant le concours une sélection de 10 œuvres parmi les plus difficiles de son répertoire et caractéristiques de trois périodes et styles différents.

Les épreuves éliminatoires se sont déroulées les 10 et 11 juillet au carillon de la cathédrale St-Rombaut, où chaque candidat(e) a été invité(e) à présenter un prélude de Matthias Vanden Gheyn, plus une œuvre parmi les 10 proposées aux organisateurs ainsi que le morceau imposé composé pour l'occasion par Geert D'hollander. La prestation était éventuellement suivie d'une improvisation d'une durée de 3 minutes maximum.

Le 13 juillet, chacun des 5 lauréats retenus pour la finale a interprété au carillon de la cathédrale une œuvre de son choix, une œuvre choisie par le jury parmi celles proposées par le (la) candidat(e) et le morceau imposé précité. Le 14 juillet, chacun de ces lauréats a dû interpréter sur carillon de chambre une œuvre de son choix (différente de celles jouées précédemment), une œuvre choisie par le jury et le morceau imposé composé par Stefano Colletti pour carillon de chambre et ensemble de cuivres.

Le Premier Prix a été décerné à Alex Johnson (USA), qui a remporté également le Prix de l'improvisation et le Prix de la Sabam pour la meilleure interprétation d'une œuvre d'un compositeur belge.

Les autres lauréats ont été classés comme suit (dans l'ordre) : Jasper Depraetere (BE) - qui a également remporté le prix du public - Margaret Pan (USA), Keiran Cantilina (USA) et Peter Bray (AU).



De Morgen

Alex Johnson (USA) accompagné par un ensemble de cuivres



ACW

La tour de Saint-Rombaut



De Morgen

Jasper Depraetere (BE) au clavier du carillon de chambre



KBS

Les 5 lauréats du concours

De l'avis général, cette édition du Concours Reine Fabiola, organisée comme d'habitude de main de maître, fut un tout grand cru. L'imposé pour carillon et ensemble de cuivres a fait très forte impression, laissant dire par certains qu'un nouveau sommet musical fut atteint dans le domaine du carillon.

Une Wallonne récemment diplômée de l'École Royale de Carillon de Malines

Entretien avec Marie-Madeleine

Thonard-Crickboom (carillonneuse à Verviers)

Audrey Dye

Ce n'est pas tous les jours qu'une Wallonne est diplômée d'une école supérieure de carillon et c'est même ... la première fois dans l'histoire ! Certes, d'autres suivent ou ont suivi des études de carillon de ce type et sont en passe d'obtenir pareil diplôme. Toujours est-il que l'événement est une belle occasion de découvrir comment on devient carillonneuse en Wallonie et quel est l'intérêt de se former.

J'ai donc proposé à Marie-Madeleine Thonard-Crickboom, qui a brillamment obtenu en juin 2019 le diplôme de « maître carillonneur » à l'École Royale de Carillon de Malines, d'échanger autour de son parcours et de ses vues pour l'avenir du carillon en Wallonie.

Pour mémoire, peu de carillonneurs wallons ont suivi des études supérieures de carillon. Jusqu'en 1972, seuls trois de ceux-ci avaient décroché le diplôme de maître-carillonneur décerné par la célèbre École de Carillon de Malines, à savoir Léon Henry (1928), Géo Clément (1929) et Albert Boon (1956). Le Montois Fernand Redouté avait, quant à lui, contribué à la mise sur pied de cette école au début des années 1920. Ont suivi une partie du cursus de l'École de Carillon de Malines : Marcel Michiels, Paula Van de Wiele, Edmond De Vos, ainsi que, plus récemment, Pascaline Flamme, François Lambrechts et Anne Sanfaçon. Deux carillonneuses wallonnes, Chantal Mollet et Francine Berte, approchent actuellement de leur fin de cursus en cette école ⁽¹⁾.

1. L'an dernier, l'enseignement du carillon a repris à l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP, Namur). Les cours de carillon donnés de 1995 à 2004 dans les murs de cette institution avaient résulté en l'octroi d'un certificat de fin d'étude à Fabrice Renard, Thierry Bouillet, Béranger Goffette et Véronique Lontie. Soulignons par ailleurs le remarquable travail effectué dans les 4 académies de musique de Wallonie offrant actuellement un cours de carillon (Ath, Soignies, Liège, Wavre).

Marie-Madeleine, peux-tu nous résumer ton parcours dans le carillon ?

Cela a commencé par un article de journal qui annonçait un concert de carillon à Notre-Dame-des-Récollets de Verviers. Depuis longtemps, j'entendais les ritournelles mais je pensais qu'il n'y avait pas de clavier. Je me suis rendue en octobre 2005 à ce soi-disant concert de carillon, très sceptique. Une fois au pied de la tour, je me suis bien rendu compte que ce n'était pas les ritournelles. Inutile de dire que j'avais hâte de vérifier ce qui se trouvait là-haut. J'y rencontrais Fabrice Renard, qui jouait sur un clavier comme j'en avais vu à Furnes ou Nieuport. Un carillonneur liégeois était également là : Jean-Christophe Michallek. Je lui manifestais mon intérêt pour cet instrument et a fortiori, celui de ma ville, que j'ignorais depuis 48 ans ! J'ai gardé contact avec ces Liégeois et participé à plusieurs de leurs activités. Petit à petit, le virus des cloches faisait son œuvre...

En 2008, je me rendis pour la première fois à St-Jean-l'Évangéliste à Liège pour une initiation au carillon. Une belle ambiance, comme toujours avec Jean-Christophe Michallek. Ensuite, j'appris qu'il y avait un cours de carillon à l'académie Grétry, donné par Fabrice Renard. Je m'y suis inscrite pour la rentrée 2009. Je commençais l'année avec un poignet cassé, mais j'avais tellement envie que j'aurais joué avec le nez s'il avait fallu !

Pourquoi as-tu décidé de passer le diplôme de l'Ecole de Carillon de Malines ?

Les premières années à Liège, nous avons la possibilité de jouer à la cathédrale puis à St-Jean-l'Évangéliste. Mais ensuite, l'accès fut interdit, en raison du risque de chute de pierres. La quatrième année fut donc pénible : on revenait au 'clavier papier' ⁽²⁾ ! Fabrice ne voyait pas de volonté de l'académie d'investir dans un clavier d'étude et il m'a conseillé de me perfectionner ailleurs. J'ai cherché quelles académies de musique organisaient des cours de carillon. J'étais géographiquement plus proche de la Flandre que des académies wallonnes. Voyant qu'il y avait des cours à Leuven donnés en collaboration avec l'Ecole de Malines, j'ai pris contact

2. Ce clavier 'virtuel' consiste à dérouler sur une table une banderole de papier sur laquelle sont dessinés les emplacements des touches d'un véritable clavier de carillon. L'utilisation de ce clavier 'virtuel' est bien sûr insonore ...

avec le directeur, Koen Cosaert, qui m'a conseillé de venir à Malines pour bénéficier d'une formation complète.

Quel a été ton vécu à l'Ecole Royale de Carillon de Malines ?

Cela m'a plu de suivre différents cours, particulièrement la campanologie. J'ai pu approfondir un sujet qui touche des domaines tellement variés et pourtant essentiels pour être carillonneur. De même, je renouais avec les cours d'écriture musicale (harmonie écrite) que j'appréciais particulièrement au Conservatoire de Liège.



ACW

L'école de Carillon de Malines



ACW

*Marie-Madeleine
Thonard-Crickboom*

*(à droite, au clavier
du carillon de la
cathédrale St-Rombaut
de Malines)*



KBS

J'ai reçu la formation de carillon des oreilles attentives et patientes de Koen Van Assche. Etant tous deux flûtistes, nous partageons un amour pour le répertoire baroque. Il a aussi beaucoup d'humour. J'ai énormément travaillé, mais ses conseils et sa patience ont été un encouragement formidable. En ce qui concerne le cours d'improvisation, heureusement que Tom Van Peer est, lui aussi, très patient ...

J'ai pu me défoncer dans mon TFE, intitulé « *Carillons et traditions campanaires à Malmedy depuis 1700* », en y travaillant d'arrache-pied durant presque deux ans.

Au début, à Malines, ce qui m'a frappé, c'était de côtoyer des enfants et de commencer la formation en même temps que Jasper, un jeune de 13 ans, qui faisait ses devoirs entre deux cours. Maintenant, il a 19 ans et a obtenu le 2^{ème} prix du Concours Fabiola de Carillon 2019 !

Ce qui a été vraiment difficile pour moi, c'était de combiner mon emploi de professeur de musique en 4 endroits différents, le suivi d'une série de projets campanaires, d'être présente à la famille et de poursuivre mes autres engagements. C'est aussi l'incompréhension de mes collègues de l'enseignement devant l'absence de possibilité de rémunération ou de valorisation de ce diplôme ...

Tu es, sauf avis contraire, la première Wallonne à décrocher le diplôme de maître-carillonneur décerné par Malines et la première personne de Wallonie depuis 50 ans. Comment le vis-tu ?

Je ne le savais pas avant que tu ne m'en parles. Mon objectif était de me former pour mieux jouer à Verviers. Évidemment, cela me rend fière, non pour moi, mais pour les femmes qui sont souvent sous-estimées dans certains domaines. Je crois que certaines femmes ne sont pas meilleures (perso, j'en suis loin !) mais nous sommes plus courageuses ou plus tenaces que certains.

Pour ma part, j'avais besoin de finir la formation pour m'améliorer le plus possible.

Il faut aussi souligner l'accueil sans conditions de l'École de Malines. Nous avons des préjugés en tant que Wallons sur la manière dont on va être acceptés en Flandre. Mais il y a tant de nationalités dans cette école qu'être Wallon ou Flamand, cela devient anecdotique. La musique, le patrimoine, c'est tellement plus intéressant que les querelles, non de clochers, mais linguistiques. Nous sommes peu de carillonneurs, il vaut mieux se serrer les coudes que se tourner le dos.

Deux Wallonnes me suivent dans cette formation à Malines et j'en suis fière.

Est-ce que tu penses qu'il est important que plus de Wallon(ne)s suivent un cursus, et même un cursus supérieur, en carillon ? D'après toi, est-ce que cela un impact sur l'avenir du carillon ?

Je pense que tous les chemins mènent à Rome : mon expérience de professeur de musique dans l'enseignement général me montre que certains apprennent dans les académies de musique, d'autres par d'autres moyens. C'est la motivation qui compte. C'est plus facile quand on pratique déjà un instrument, c'est pourquoi beaucoup viennent au carillon à l'âge adulte.

La force de Malines, c'est aussi la rencontre. Pour moi, c'est le contact qui fera venir des futurs musiciens vers le carillon. Tout jeune qui commence la musique pense d'abord au piano ou à la guitare. Les autres instruments ont du mal à se faire connaître. Malgré tout, la majorité des instruments sont présents dans beaucoup d'académies de musique, ce qui n'est pas le cas du carillon. J'écoute Musiq3, la radio classique de la RTBF, et on y entend presque toujours du piano, du violon, souvent du chant, parfois de la harpe ou de l'orgue, mais je n'y ai jamais entendu du carillon...

Enfin, comment vois-tu la place des filles et des femmes dans le monde du carillon en général ? En Wallonie en particulier ?

Au carillon, il me semble que la place est aux filles pour le moment. Je crois que les carillonneurs comme Koen Cosaert (Directeur de l'École Royale de Carillon de Malines) ou Serge Joris (Président de l'Association Campanaire Wallonne) se posent la question autant que nous et sont peut-être encore plus interpellés que nous.

Mais si les femmes peuvent jouer, cela veut dire que tout le monde peut jouer : les femmes, les hommes, les enfants, les plus âgés, ... J'ai l'impression que le phénomène de féminisation de l'instrument est international. Ce qui est bien, c'est que la Wallonie n'est pas à la traîne.

Je me tracasse plutôt pour la venue des jeunes au carillon. Cela me paraît être le défi parce que, dans les classes de carillon qui ont été créées en Wallonie, la proportion de jeunes reste modeste. Or, c'est eux l'avenir...

Merci beaucoup pour ce partage, Marie-Madeleine. Bravo encore pour ce beau succès et bonne chance dans ta carrière de maître-carillonneuse !

Échos des classes de carillon

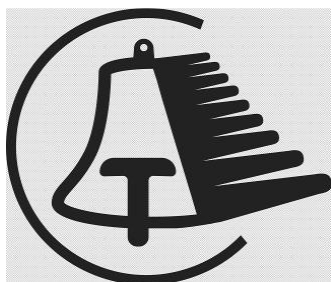
Ont terminé avec succès l'année académique 2018-2019 :

- **Académie de Musique d'Ath** (*Professeur : Jean-Claude Molle*)
 - 3^e année (F3) : Amaury DUWIJN
 - 9^e année (Q4) : Aurélie AMISTADI
 - Élève libre : Julien Govoorts (diplôme obtenu en juin 2018 après 10 années d'étude du carillon)
- **Académie de Musique de Soignies** (*Professeure : Véronique Lontie*)
 - 9^e année : Marie-Christine DELMOITIEZ
- **Académie Grétry de Liège** (*Professeur : Jean-Christophe Michallek*)
 - 2^e année : René DUFOUR
 - 4^e année : Pénélope BERNARD
 - Excusée : Claire FROIDBISE (8^e année)
- **Académie de Musique de Wavre** (*Professeure : Audrey Dye*)
 - 1^e année (F1) : Renée CASTELEYN
Claude ERNOTTE
Hugo LEEMANS
Lohan TRIEST
 - 2^e année (F2) : Cécile VANDENBYVANG
 - 3^e année (F3) : Martine COLLART
 - 5^e année (F5) : Jean HAGELSTEIN

Autres formations :

- **IMEP - Namur** (*Professeure : Dina Verheyden*)
Depuis septembre 2018, l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie (Namur) offre à ses étudiant(e)s une formation au carillon en tant que 'clavier second instrument'. Plusieurs étudiant(e)s ont bénéficié en 2018-2019 de cours d'initiation donnés dans ce cadre.
- **École de carillon de Malines**
Durant l'année académique 2018-2019, Francine BERTE et Chantal MOLLET ont poursuivi avec fruit leur cursus à l'*École Royale de Carillon* de Malines, tandis que Marie-Madeleine CRICKBOOM y a obtenu le diplôme de maître-carillonneur (voir article en p. 16).

Le Conseil d'administration de l'ACW félicite ces élèves et leurs professeur(e)s pour le travail accompli et les encourage à poursuivre leurs efforts.



1^{er} Concours International de Carillon Maurice et Géo Clément

Tournai, du 27 au 29 septembre 2019

Serge Joris

C'est François Clément, cotitulaire du carillon du beffroi de Tournai, qui a eu l'idée de ponctuer par un concours de carillon le 50^e anniversaire de la mort du célèbre carillonneur-compositeur tournaisien Géo Clément, son grand-oncle, et le 100^e anniversaire de la naissance de son grand-père Maurice Clément, également carillonneur à Tournai. Le tout, dans le cadre du 20^e anniversaire du classement du beffroi par l'UNESCO, des 15 ans de la restauration de son carillon et du 5^e anniversaire de la reconnaissance par l'UNESCO de la Culture du carillon de Belgique.

La Ville de Tournai a embrayé dans ce projet et l'a inscrit dans sa contribution à *l'Été des beffrois* ⁽¹⁾.



ACW

1. *L'été des beffrois* a consisté, à l'initiative de l'Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP), en un ensemble d'activités en Wallonie pour marquer le 20^e anniversaire de l'inscription des beffrois de Belgique sur la liste UNESCO du patrimoine mondial (voir *Le Bulletin Campanaire* 2019/2 – n° 97 – p. 9).

La compétition était accessible aux jeunes de moins de 21 ans, répartis en deux catégories : clavier seul ou clavier et pédalier.

Chaque candidat(e) était invité(e) à jouer le morceau imposé pour sa catégorie (= composition de Géo Clément), ainsi qu'un morceau de son choix. Pour la catégorie 'clavier seul', l'imposé a été interprété sur le carillon ambulante Reine Fabiola ; toutes les autres prestations musicales ont eu lieu au carillon du beffroi.

Le jury était composé de Koen Cosaert (Directeur de l'École de Carillon de Malines, Stefano Colletti (Professeur de carillon au Conservatoire de Douai), Jean-Claude Molle (Professeur de carillon à l'Académie de musique d'Ath), Thierry Bouillet (carillonneur à Dinant et Namur et cotitulaire du carillon de Tournai), Pascaline Flamme (cotitulaire des carillons de Tournai et de Mons).

Les 7 candidats ayant concouru ont été classés comme suit :

Catégorie clavier seul :

1^{er} prix : Daniel GRATCHEV (13 ans) - Belgique

2^e prix : Elliott HOUSIEAUX (9 ans) - France

3^e prix : ex-aequo :

Pénélope BERNARD (13 ans) - Belgique

Julien CLÉMENT (20 ans) - Belgique

Catégorie clavier et pédalier

1^{er} prix : Julien GOVOORTS (20 ans) - Belgique

2^e prix : Anysim YAVOROUSKI (17 ans) - Belgique

3^e prix : Jean HAGELSTEIN (20 ans) – Belgique

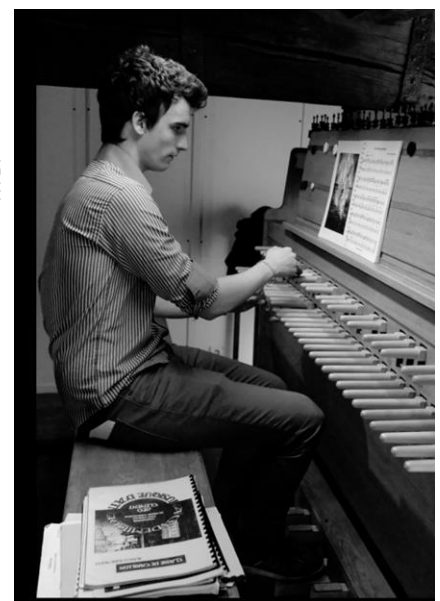


B. Dochy



RTBF

*Catégorie clavier seul,
au carillon du beffroi*



B. Dochy

Catégorie clavier + pédalier

L'ensemble des prestations pouvaient être suivies en direct sur Facebook Live, ce que n'ont pas manqué de faire plus de 2.500 spectateurs ...

A l'issue du concours, les lauréats ont été généreusement récompensés par la Ville de Tournai et par l'Association Campanaire Wallonne.

Le concours a également été émaillé d'une série de concerts de très haut niveau, donnés par François Clément au carillon ambulante Reine Fabiola et par Stefano Colletti, Koen Cosaert et Thierry Bouillet au carillon du beffroi.



B. Dochy

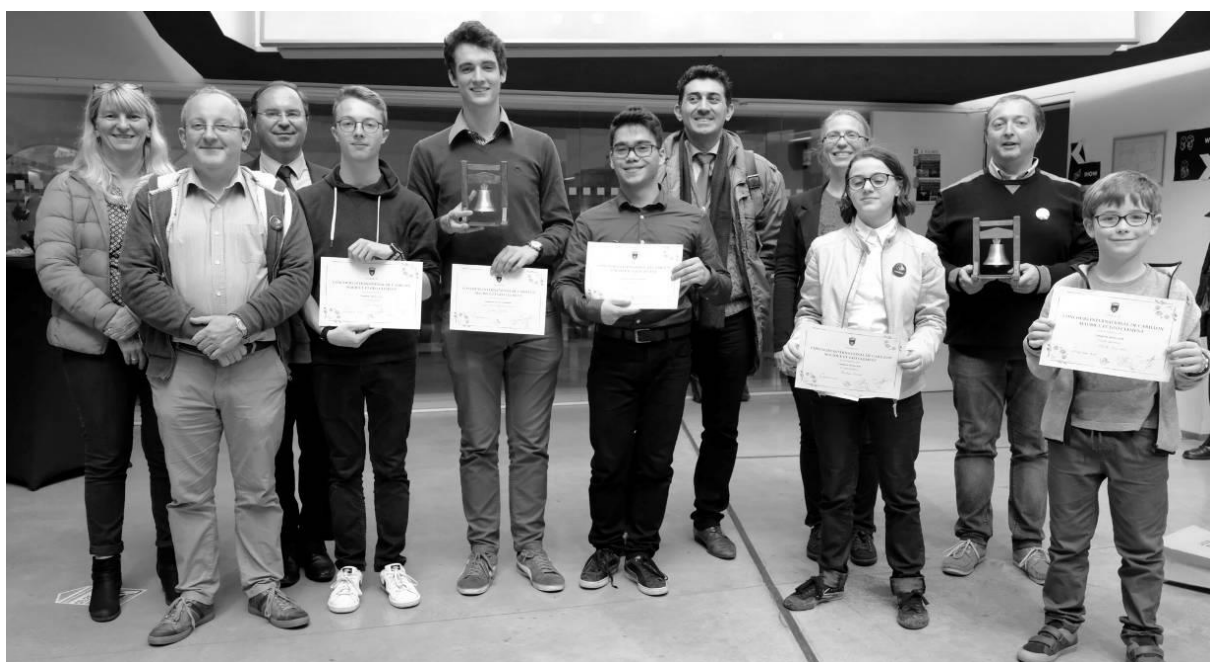
La remise des prix



B. Dochy

Le carillon Reine Fabiola mobilisé pour le concert de F. Clément et le concours

Soulignons la qualité de l'appui accordé par l'Office du Tourisme et d'autres services de la Ville de Tournai au niveau de la logistique et de la médiatisation de cette première édition du concours.



B. Dochy

Une partie du jury et des lauréats après la proclamation des résultats

*De gauche à droite : S. Liétar (Échevine de la Culture de la Ville de Tournai),
T. Bouillet, K. Cosaert, J. Clément, J. Govoorts, J. Hagelstein, S. Colletti,
P. Flamme, P. Bernard, F. Clément et E. Housieux.*

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Journée Franco-Belge

de rencontre de carillonneurs

Tournai, le 28 septembre 2019

Serge Joris

De 1983 à 2000, des rencontres Franco-Belges de carillonneurs furent organisées annuellement par feu Paula Van de Wiele. Ce furent de sympathiques occasions de tisser des liens d'amitié entre collègues carillonneurs et de découvrir des carillons de Belgique et du nord de la France.

Les 'anciens' en ont gardé un souvenir indélébile, au point de motiver de jeunes membres de la Guide les Carillonneurs de France (GCF) et de l'Association Campanaire Wallonne (ACW) de remettre sur pied le concept de ces rencontres ⁽¹⁾.

La première 'nouvelle édition' a eu lieu en juillet 2018, en marge du congrès annuel de la GCF à Rouen. Six carillonneurs wallons y participaient.

Il incombait alors à la Wallonie d'accueillir l'édition 2019 de ces rencontres. Pascaline Flamme en a assumé l'organisation, en partenariat avec l'Association Campanaire Wallonne. La date et le lieu ont été choisis afin de permettre aux participants d'être présents à Tournai à l'occasion du *Concours de Carillon Maurice et Géo Clément* décrit en [p. 22](#).

Afin de 'briser la glace' entre les participants, la journée a débuté par la visite de la brasserie CAZEAU à Templeuve (banlieue de Tournai), qui produit depuis 8 générations des bières artisanales. Leur processus de fabrication nous a été expliqué dans le détail, avant une dégustation de leur dernière-née, appelée *Le Vigneron* en référence à la cloche historique du beffroi de Tournai portant le même nom. Cette bière a été brassée spécialement pour le 'triduum campanaire' se tenant à Tournai en ce dernier week-end de septembre.

1. Il est prévu qu'une rencontre annuelle aurait lieu alternativement en France et en Belgique, sauf les années où se tient un congrès de la Fédération Mondiale du Carillon.

Après le déjeuner à proximité de la Grand-Place de Tournai, la vingtaine de participants présents à ce moment-là (dont des carillonneurs venus de Rouen, de Paris, du nord de la France et des Pays-Bas) ont fait une visite guidée du cœur historique de la ville et de sa cathédrale.



ACW

ACW



P. Flamme

P. Flamme



P. Flamme

A la découverte du cœur historique de Tournai

Une 'jam session' a eu lieu ensuite au carillon Reine Fabiola installé sur la Place de l'Évêché, suivie d'un brillant concert donné par Koen Cosaert au carillon du beffroi.



ACW



ACW

*Michel Goddefroy et Patrice Latour
au clavier du carillon ambulante
Reine Fabiola lors de la Jam session*



P. Flamme

A l'écoute du concert de Koen Cosaert

Au Musée du Folklore et de l'Imaginaire, lieu d'écoute de ce concert, une exposition consacrée à la 'dynastie' des carillonneurs Géo, Maurice et François Clément était accessible aux participants (et le reste jusqu'au 3 novembre).



P. Flamme

Visite de la brasserie Cazeau



P. Flamme

Visite de l'exposition consacrée à la dynastie de carillonneurs Clément



P. Flamme

On prend des forces avant la visite du cœur historique de la ville



P. Flamme

Dernières notes au carillon du beffroi lors de sa visite nocturne

Malgré une météo particulièrement capricieuse, la journée s'est déroulée dans un indéniable esprit de convivialité.

Lors d'une prochaine rencontre de ce type, on veillera à motiver davantage des carillonneurs flamands à y participer.

Une extraordinaire expérience humaine vécue autour de l'horloge de l'église St-Remacle à Verviers

Marc Streef

Eh non, ce ne sera pas un article qui traite d'un sujet concernant les cloches, les carillons et les horloges, mais bien d'un sujet transversal : l'humain. Ce ne sera d'ailleurs pas un article, mais la description d'une expérience extraordinaire.



L'horloge de St-Remacle

Loin de moi était l'intention de rédiger cette note, mais après 2 ou 3 jours de réflexion, une certaine pression m'empêcha de laisser sous silence la magnifique journée vécue à Verviers le 8 avril 2019.

Et ce n'est pas en tant qu'administrateur ni membre de l'ACW que j'ai pris mon clavier d'ordinateur, mais en tant qu'être humain.

L'objectif de la journée était de démonter et de descendre l'imposante horloge de l'église Saint-Remacle, en vue de sa restauration par Benoît Mathieu, spécialisé en la matière ⁽¹⁾.

On s'est retrouvés une bonne dizaine de volontaires, de tous âges, sans trop se connaître, dans un contexte super-opérationnel pour aider Benoît à prendre l'horloge en charge.

Ignorant le profil du voisin et sans directives, chacun s'est installé naturellement au poste qu'il pensait le mieux desservir. Il y en avait pour

1. Construite en 1844 par Oscar Libotte (Liège), cette horloge, à l'arrêt depuis 1943, est située derrière la baie vitrée en façade de l'église. Elle est dès lors visible de l'extérieur de l'édifice (Place St-Remacle). Après restauration, elle sera replacée à cet endroit (où elle pourrait avantageusement être valorisée par un éclairage approprié).

tous les goûts : grimper dans la charpente et sous les planchers, estimer les charges et les envergures, démonter la mécanique, photographier le démontage pour pouvoir remonter l'horloge après restauration, attacher et filer des cordages, faire des nœuds dénouables, sécuriser la zone de réception pour les passants, protéger les pièces descendues de la convoitise des marchands de métaux, gérer la logistique (boissons, pizzas), ...

Quelle équipe ! Comme si on avait fait cela tous les jours. Chacun s'affairait à démonter son engrenage, son pignon, son levier en remettant les écrous sur les boulons, les goupilles sur les axes, tout en se posant la question : comment va-t-il (Benoît) s'y retrouver ?



Le démontage débute

En réagissant à la moindre information et lorsque se présentaient les moments les plus « périlleux », les personnes concernées émettaient leur point de vue pour parvenir à une solution admise par tous, qui fut testée sur des pièces de plus en plus lourdes afin de maîtriser au fur et à mesure la coordination de l'équipe.

Malgré le stress d'un risque d'accident, chacun était regardant, à l'écoute des idées de l'autre, calme, attentif à la sécurité de son voisin et de l'ensemble de l'équipe.



Démontage et transfert des éléments de l'horloge

Les différentes qualifications présentes nous ont permis de mener à bien cet objectif. C'était une journée rare en émotion, en gentillesse, en respect de l'autre : c'était une journée très « humaine ».

Nous avons un horloger bien sûr, une carillonneuse, des fabriciens, un préventionniste, des enseignants, un photographe-policier sachant flasher l'instantané afin de faciliter la future reconstitution de l'horloge, des supporters, ...

Je souhaiterais souligner la présence d'une jeune institutrice-navigatrice (perle rare), qui grimpe dans un clocher aussi vite que dans sa mâturation, qui manipule la clé anglaise avec dextérité, qui comprend tout de suite la manœuvre à réaliser et qui communique sa joie de vivre. Profil indispensable pour gagner beaucoup de temps ! Ah ! J'oubliais, qui est également spécialiste en rodéo de balancier d'horloge, en duo (photo) ...



Le démontage du balancier

Et si l'ACW n'avait pas existé, aurions-nous vécu une aussi belle journée ? Nous serions-nous rencontrés ? Aurions-nous pu partager nos thèmes favoris ? Peu de chance ... D'où l'importance d'assurer la pérennité de l'ACW, qui a comme objectif implicite de fédérer des personnes intéressées par l'art campanaire. Et nous aimerions vivre encore de belles rencontres comme celle-là.

Il est certain que nous attendons avec impatience le retour de cette horloge restaurée et de revivre cette expérience humaine lors du remontage.

Un grand merci à Marie-Madeleine Crickboom, qui s'est démenée pour la recherche de subsides en vue de la restauration de l'horloge et qui a polarisé l'équipe à la « méthode Crickboom ».

Merci également à Jean-René, Odile, Anne-Lise, Noëlle, Roger, Michel, Clairette, Sandrina et Benoît.



*L'équipe de démonteurs à l'emplacement de l'horloge
à l'arrière de la baie vitrée en façade de St-Remacle*

Horloge de l'église St-Remacle (Verviers)



Constructeur	=	Oscar Libotte (Liège)
Année de construction	=	1844
Dimensions	=	250 x 102 x 172 cm
Bâti (et assemblage)	=	en fonte (éléments vissés)
Nombre de rouages	=	3
Type d'échappement	=	Graham
Longueur du balancier	=	3,25 m
Autonomie	=	1 jour
Remontage des poids	=	électrique
Nombre de poids	=	3
Nombre de cadrans	=	4
Type de sonnerie	=	à roue de compte
Fréquence de sonnerie	=	heure + quart d'heure + demie-heure + trois quarts d'heure
Cloches actionnées	=	3
État général	=	l'horloge est complète ; son état est qualifié de 'moyen'

Crédit photos : R. Lambrette

Potins campanaires

WALLONIE

- **Les 25 ans de l'Association Campanaire Wallonne**

Il y a 25 ans, le 8 octobre 1994, quelques carillonneurs wallons et leurs sympathisants décidèrent, à Gembloux, de donner une suite concrète à la proposition d'Edmond De Vos (à l'époque carillonneur à Liège et Namur) de mettre sur pied une association dont l'objectif serait la sauvegarde et la promotion de l'art et du patrimoine campanaire en Wallonie. Un écho particulier à cet anniversaire sera donné dans le prochain numéro du *Bulletin Campanaire*, ainsi que lors de l'Assemblée générale 2020.

- **Martelange : Baptême des cloches et inauguration du carillon de l'église St-Martin**

Les 23 cloches du carillon automatique de l'église de Martelange ont été baptisées le 17 mars en prélude à l'inauguration de l'instrument le 2 juin (soit un peu plus d'un an après le lancement de la souscription ayant permis de financer le projet dans le cadre du 1200^e anniversaire de la paroisse). Les douze plus petites cloches de ce carillon furent coulées en plein air par Olivier Baudri (voir *Le Bulletin Campanaire* 2019/1 - n° 96, p. 24) ; les autres ont été coulées dans l'atelier de l'entreprise Voegelé à Strasbourg (FR).

- **Arlon : Coulée de cloche à l'ancienne**

Le 27 septembre, c'est cette même entreprise strasbourgeoise qui a été chargée de couler en plein air, à Arlon, une cloche de 1,9 tonne destinée à la flèche de croisée de l'église St-Martin. La coulée a eu lieu en début de nuit, réservant aux spectateurs un spectacle grandiose.

- **Ath : Concert de carillon entièrement consacré à des compositions de Géo Clément**

Le 1^{er} août, à l'occasion du 50^e anniversaire du décès de Géo Clément, célèbre carillonneur, compositeur et professeur de carillon, Jean-Claude Molle a donné au carillon d'Ath un concert entièrement consacré à des œuvres de ce compositeur, dont il est le dernier élève encore en service.

- **Fosses-la-Ville : Le carillon de la collégiale St-Feuillen se fait à nouveau entendre**

En attendant une révision plus approfondie de l'instrument, une petite équipe animée par Thierry Bouillet (carillonneur à Namur, Dinant et

Tournai) a tout récemment redonné voix aux 19 cloches Michiels du carillon local en réparant les liaisons défectueuses entre certaines de ses cloches et le clavier manuel à bâtons. De quoi permettre aux habitants de Fosses-la-Ville de se réapproprier l'instrument, en particulier dans la perspective de la Marche septennale Saint-Feuillen qui a eu lieu le 29 septembre.

- **Gembloux : Un message pour les générations futures dans les entrailles du beffroi**

À l'initiative du Cercle Art et Histoire de Gembloux, une urne renfermant des témoignages rédigés par des écoliers, des hommes politiques, des photographes, des poètes et diverses personnalités de l'entité a été scellée en vue de son enterrement dans les soubassements du beffroi communal, d'où elle ne sera déterrée que dans 100 ans. Cette « capsule temporelle » devrait permettre aux générations futures de soulever un coin du voile sur ce que fut Gembloux en 2019.

HORS WALLONIE

- **France : Bergues : le carillon des *Ch'tis* sonne à nouveau**

Onze ans après la sortie du film *Les Ch'tis* de Dany Boon, le beffroi de Bergues et son célèbre carillon ont bénéficié d'une restauration, terminée au mois d'août après 2 ans de travaux. Le beffroi et son carillon sont à nouveau accessibles au public.

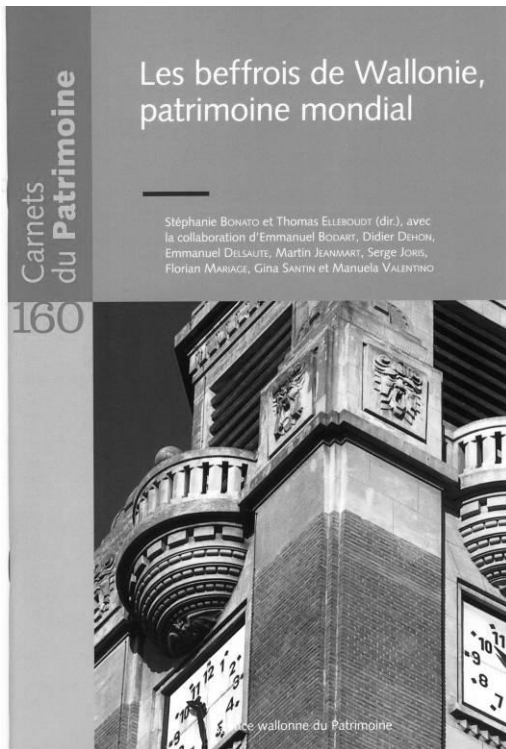
- **Pays-Bas : Les 50 ans du Musée campanaire d'Asten**

Le Musée Klok & Peel d'Asten a fêté cette année ses 50 ans d'existence. Il figure parmi les musées campanaires les plus intéressants au monde (voir *Le Bulletin Campanaire* 2014/1 - n° 77 - p. 10 à 13).

- **Portugal : Le palais de Mafra classé au Patrimoine de l'UNESCO**

L'UNESCO vient de classer au patrimoine mondial l'imposant palais-abbaye de Mafra, situé à 25 km de Lisbonne. Construit au début du 18^e siècle sous les ordres du roi Jean V, ce palais-abbaye abrite dans ses tours un patrimoine campanaire d'une richesse exceptionnelle, fourni à l'époque par des fondeurs de cloches et horlogers de nos contrées : il s'agit de deux carillons de 44 t chacun, ainsi que des équipements nécessaires à leur fonctionnement manuel et automatique (dont les formidables machineries horlogères et les automates réalisées par Gille(s) de Beefe, réputé horloger établi à Liège (voir *Le Bulletin Campanaire* 2015/3 - n° 83, p. 30 à 39). Gageons que cette reconnaissance UNESCO catalyse la restauration de ce patrimoine campanaire, qui en a grandement besoin.

Nouvelles publications



Carnet du Patrimoine n°160

Les beffrois de Wallonie, patrimoine mondial

**Stéphanie Bonato,
Thomas Elleboudt et al.**

52 pages - Format 240 x 160 mm

Nombreuses illustrations en couleurs

Ed. : Agence Wallonne du Patrimoine (2019)

ISBN 978-2-39038-036-8

Prix : 6,00 € (hors frais de port)

Distribution :

- Association Campanaire Wallonne,
via secretariat@campano.be
- Boutiques de l'AWaP

Depuis 1999, la Liste UNESCO du Patrimoine Mondial compte 32 beffrois situés en Belgique (26 en Flandre et 6 en Wallonie), rejoints en 2005 par 23 beffrois français et un 7^e beffroi wallon, soit un total de 56 beffrois.

Éléments emblématiques du paysage dans les anciens Pays-Bas, ils matérialisent au cœur de l'espace urbain la naissance et l'indépendance du pouvoir municipal. Ils constituent des exemples exceptionnels d'une forme d'architecture urbaine adaptée aux exigences politiques et spirituelles de leur temps.

Après un rappel de ce contexte historique, ce nouveau Carnet du Patrimoine consacre un chapitre aux caractéristiques générales du patrimoine campanaire de ces édifices (cloches, carillons et horloges monumentales).

Vient ensuite la description des spécificités historiques et patrimoniales de chacun des 7 beffrois de Wallonie : Binche, Charleroi, Gembloux, Mons, Namur, Thuin, Tournai. La publication contient une carte visualisant la localisation des beffrois de Belgique et du Nord de la France, ainsi qu'un tableau résumant les caractéristiques de base de ces 56 édifices : année de construction, style architectural, hauteur.

De Vredesbeiaard van de Abdij van Park - Zoektocht naar verloren klank

*(Le Carillon de la Paix de l'Abbaye du
Parc – À la recherche d'un son perdu)*

Luc Rombouts

Photos : Andreas Dill

191 pages - Format 305 x 215 mm

Ed. : Averbode / Erasmus (2019)

ISBN 978-2-8081-0290-2

Prix indicatif : 29,50 €

Distribution : Standaard Boekhandel



Le carillon de l'Abbaye du Parc à Louvain (Leuven/Heverlee) a connu une histoire mouvementée. Érigé en 1730, il échappa à la Révolution française, avant d'être transplanté à l'église St-Pierre de Louvain, où il périt lors du sac de la ville en août 1918. Près d'un siècle plus tard, l'archiviste de la ville de Neuss-am-Rhein (DE) découvrit qu'un bataillon originaire de sa ville avait largement contribué à la destruction de la ville universitaire belge. Les villes de Louvain et de Neuss décidèrent alors de doter à nouveau l'Abbaye du Parc d'un carillon. Inauguré symboliquement le 11 novembre 2018, ce « Carillon de la paix » confère à nouveau au site un charmant décor sonore.

Les premiers chapitres du livre sont consacrés à l'histoire des carillons des abbayes norbertines en général, à celle de l'ancien carillon de l'Abbaye du Parc en particulier, ainsi qu'aux diverses étapes ayant conduit à l'installation d'un nouveau carillon dans son clocher. Vient ensuite une très intéressante description des études et recherches effectuées pour rendre ce nouvel instrument le plus semblable possible à celui d'origine, que ce soit au niveau de ses 40 cloches, de son clavier ou des divers organes de liaison entre ces composants.

En annexe figurent la description détaillée des 40 cloches et du clavier de l'instrument, la liste des donateurs ayant contribué à la réalisation du projet, le programme des sonneries automatiques de l'instrument, etc.

La verve de Luc Rombouts et la qualité de l'abondante iconographie accompagnant cette publication rendent celle-ci très attachante.

La revue des revues

Classement par ordre alphabétique :

CLOCHES ET CARILLONS

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK). Vol. 8, n°9 – Juin 2019**

Description des carillons de Tallin, Tartu et Viljandi (EST) – Cloches et carillon de Haugesund (N) – Le petit carillon automatique de l'hôtel de ville de Ringe (DK).
- **Campanae Lovanienses (Leuven - Louvain), 32e année n° 1 –mars 2019 ; n° 2 – juin 2019**

N° 1 : Le carillon de la Paix de l'Abbaye du Parc à Louvain (Heverlee) – Le carillon de la Paix de la Ville d'Aarschot – A propos de l'inventaire des cloches de volée en Flandre.

N° 2 : La Journée du Patrimoine 2019 à l'Abbaye du Parc de Louvain – Interview de l'improvisateur Joe Coenen – Les cloches dans le tableau L'Angélus de Jean-François Millet.
- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 101 – avril 2019**

Annonce du congrès 2019 de la guilde à la Bok Tower (Lake Wales, FL) – Présentation des candidats pour le Conseil d'administration de la guilde – Nouvelles des sections régionales de la guilde et de l'École Nord-Américaine de carillon – Le Glasscock Memorial Carillon de Corpus Christi (TX) – La rénovation du carillon de Rochester (MN) – Échos du 9^e festival campanaire au Monastère Danilov de Moscou (Russie) – Échos du Colloque campanaire d'octobre 2018 à Gescher (Allemagne).
- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 23e année, n° 2 – avril-mai-juin 2019**

Excursion de l'association à Grammont – Journée d'étude au musée d'Asten consacrée aux fondeurs Hemony, à l'occasion du 400^e

anniversaire de la naissance de Pierre Hemony – Nouvelle programmation de l'automate du carillon du beffroi de Gand – Le sort des cloches lors de l'incendie de Notre-Dame de Paris – Les cloches du Petit Béguinage ter Hoyen à Gand.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 25e année, n°2 – avril-mai-juin 2019 ; n° 3 juillet-août-septembre 2019**

N° 2 : Résultats et présentation des 5 lauréats du Concours Reine Fabiola 2019 – L'assemblée générale 2019 de l'association.

N° 3 : La genèse et l'installation du carillon de la Paix à l'église Notre-Dame d'Aarschot – Présentation des 9 candidats (non lauréats) du Concours Reine Fabiola 2019 – Présentation du livre de Luc Rombouts consacré au Carillon de la Paix de l'Abbaye du Parc à Louvain.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 91 mai-août 2019**

Cloches et météorologie – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Nouvelles cloches en France – Conflits, droit et jurisprudence en matière campanaire – La vie de l'association – Courrier des lecteurs – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

Supplément : Fondateurs de cloches en Aquitaine (XVI – XXe siècles) : un document de 46 pages résumant les données disponibles concernant près de 80 familles de fondeurs de cloches.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Horlogerie Ancienne (Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne, AFAHA), n° 89 – 1^{er} semestre 2019**

Articles relatifs à l'horlogerie monumentale : Pierre Claude Mayet (1677-1751), horloger à Morbier.

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 38^e année, n° 142 – juin 2019**

Démontage, restauration et exposition de l'horloge monumentale signée Lion (milieu du 18^e siècle) de l'église St-Jacques de Leuven/Louvain (B) – Visites de patrimoine horloger à Muiden (NL) – L'horloge monumentale de l'église Ste-Elisabeth à Stokkem (B) – Journée d'étude au musée d'Asten consacrée aux fondeurs Hemony.

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin septembre 2019.

Stages – Expositions – Animations – Congrès

2019

- **2 et 30 novembre : Liège : stages de carillon (Académie Grétry)**

La série de stages de carillon organisés en 2019 en Wallonie se terminera comme suit, sous la houlette de J.-C. Michallek :

- 2 novembre : stage pour débutants
- 30 novembre : stage pour étudiants confirmés (avec visites aux carillons de Hasselt et de Neerpelt)

Infos : Tél. : 0498-249.246

- **Jusqu'au 3 novembre : Tournai (Musée du Folklore et des Imaginaires) : Exposition consacrée à la dynastie des carillonneurs Clément**

Intitulée « Le beffroi et les carillonneurs tournaisiens », cette exposition a été mise sur pied à l'occasion du 50^e anniversaire du décès de Géo Clément et du 100^e anniversaire de la naissance de son frère Maurice, tous deux carillonneurs à Tournai.

Infos : www.visittournai.be.

2020

- **19 avril : Tours Ouvertes en Province de Liège**

Plus d'informations à ce sujet dans le prochain Bulletin Campanaire.

- **26 juin – 1 juillet 2020 : Longwood Gardens (Kennet Square, PA, USA) : 20^e Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC)**

Ce congrès fait suite à celui de Barcelone (ES) en 2017. Il sera combiné à celui de la Guilde des Carillonneurs d'Amérique du Nord (GCNA) et sera suivi, le 2 juillet, d'une journée de post-congrès à Washington (DC).

Plus d'informations à ce sujet dans le prochain Bulletin Campanaire.

Suite et fin de la série 2019 de concerts de carillon dans l'espace Wallonie - Bruxelles

• **Ath : Carillon de l'église St-Julien**

Auditions à horaire régulier :

- les 1er et 3e samedis du mois (début d'après-midi) : Jean-Claude Molle
- les 2e et 4e samedis du mois à 15h : Chantal Mollet

Concerts festifs donnés par Jean-Claude Molle :

- Lundi 11 novembre à 16h : à l'occasion de l'Armistice
- Mardi 24 décembre à 14h : concert de Noël

Auditions spéciales données par le Collectif des carillonneurs :

- Samedi 26 octobre à 15h : atmosphère d'Halloween
- Dimanche 10 novembre, entre 12h et 18h : dans le cadre des préparatifs de la Saint-Nicolas à la Maison des Géants
- Vendredi 6 décembre à 7h45 : refrains d'écoliers à l'occasion de la Saint-Nicolas
- Dimanche 22 décembre à la nuit tombante : à l'occasion du Marché de Noël
- Mardi 31 décembre à 12h : à l'occasion de la Saint-Sylvestre

Lieu d'écoute conseillé : cour de la Maison des Géants.

Renseignements : Tél. : 068-45.45.37.

• **Bruxelles : Carillon de la cathédrale St-Michel**

Les concerts sont organisés par l'Association Tintinnabulum.

Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche à 14h00 :

- 27 oct. : Caroline et Sophie Jaumotte (4 mains)
- 3 nov. : Jacob De Vreese
- Mercredi 24 déc. : Chantal Mollet
- Mercredi 31 déc. : Mathieu Lenaerts

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0479-73.66.64.

- **Bruxelles : Carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15 :

- Mardi 9 oct. : Frank Deleu, à l'occasion de la Rentrée parlementaire
- Vendredi 15 nov. : Dina Verheyden, à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél. : 02-501.72.49.

- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Jean-Paul Rouwez, titulaire, fera tinter ce carillon au clavier très particulier le dimanche 14 octobre à midi.

Renseignements : Tél. : 060-21.25.14.

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Le 15 décembre à 15h30 : Patrice Poliart et Marie-Christine Delmoitiez

Renseignements : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Concerts par Gauthier Bernard :

- Samedi 23 novembre à 14h, à l'occasion de la Ste-Cécile
- Samedi 21 décembre à 14h : concert de Noël

Renseignements : Tél. : 0472-87.72.55.

- **Liège : Carillon de la cathédrale St-Paul**

- Lundi 11 novembre à 12h30 : Gauthier Bernard, à l'occasion de l'Armistice
- Dimanche 22 décembre à 12h30 : Nadalet par les carillonneurs de l'équipe Liège-Carillons

Lieu d'écoute : cloître de la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

Du 17 au 23 décembre entre 16h et 17h : *Nadalet*, par les carillonneurs de Liège-Carillons (airs et chants de Noël)

Lieux d'écoute conseillés : Place St-Barthélemy ou cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Jean-l'Évangéliste**

Vendredi 27 décembre à 17 h : Jean-Christophe Michallek, à l'occasion de la Fête de St-Jean-l'Évangéliste

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Mons : Carillon du beffroi**

Dimanche 22 décembre à 15 h : concert de Noël par Audrey Dye et la classe de carillon de Wavre.

Renseignements : Tél. : 065-33.55.80 (Office du Tourisme) et www.beffroi.mons.be/events

- **Soignies : Carillon de la collégiale St-Vincent**

Le mardi 24 décembre, concerts de Noël à 10h45 (Francine Berte) et à 15h (Patrice Poliart).

Renseignements : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Tournai : Carillon du beffroi**

Le carillon sera joué aux dates suivantes :

- Dimanche 6 octobre à 15h30 : Charles Dairay (F)
- Dimanche 13 octobre à 15h30 : Thierry Bouillet
- Samedi 14 décembre à 15h30 : Thierry Bouillet
- Dimanche 15 décembre à 15h30 : François Clément
- Samedi 21 décembre à 17h : Thierry Bouillet (beffroi ouvert au public, en nocturne)
- Mardi 24 décembre à 17h : François Clément (beffroi fermé au public)

Renseignements : Tél. : 069-59.08.22 (Office du Tourisme).

- **Wavre : Carillon de l'église St-Jean-Baptiste**

- Mercredi 18 décembre 19h : Concert de Noël de l'Académie de musique, avec participation de la classe de carillon
- 24 décembre à 16h : Concert de Noël (Audrey Dye)
- 31 décembre à 16h : Concert de la St-Sylvestre (Audrey Dye)

Renseignements : Syndicat d'Initiative de Wavre (Tél. : 010-23.03.52) ou audreyaucarillon@gmail.com.

oOo

**Le prochain Bulletin Campanaire paraîtra
en janvier 2020**



**CLOCKS
& BELLS**

**+ 32 484 41 87 87
WWW.CLOCKSANDBELLS.BE**

**KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS**

CAMP



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 - B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 - 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be